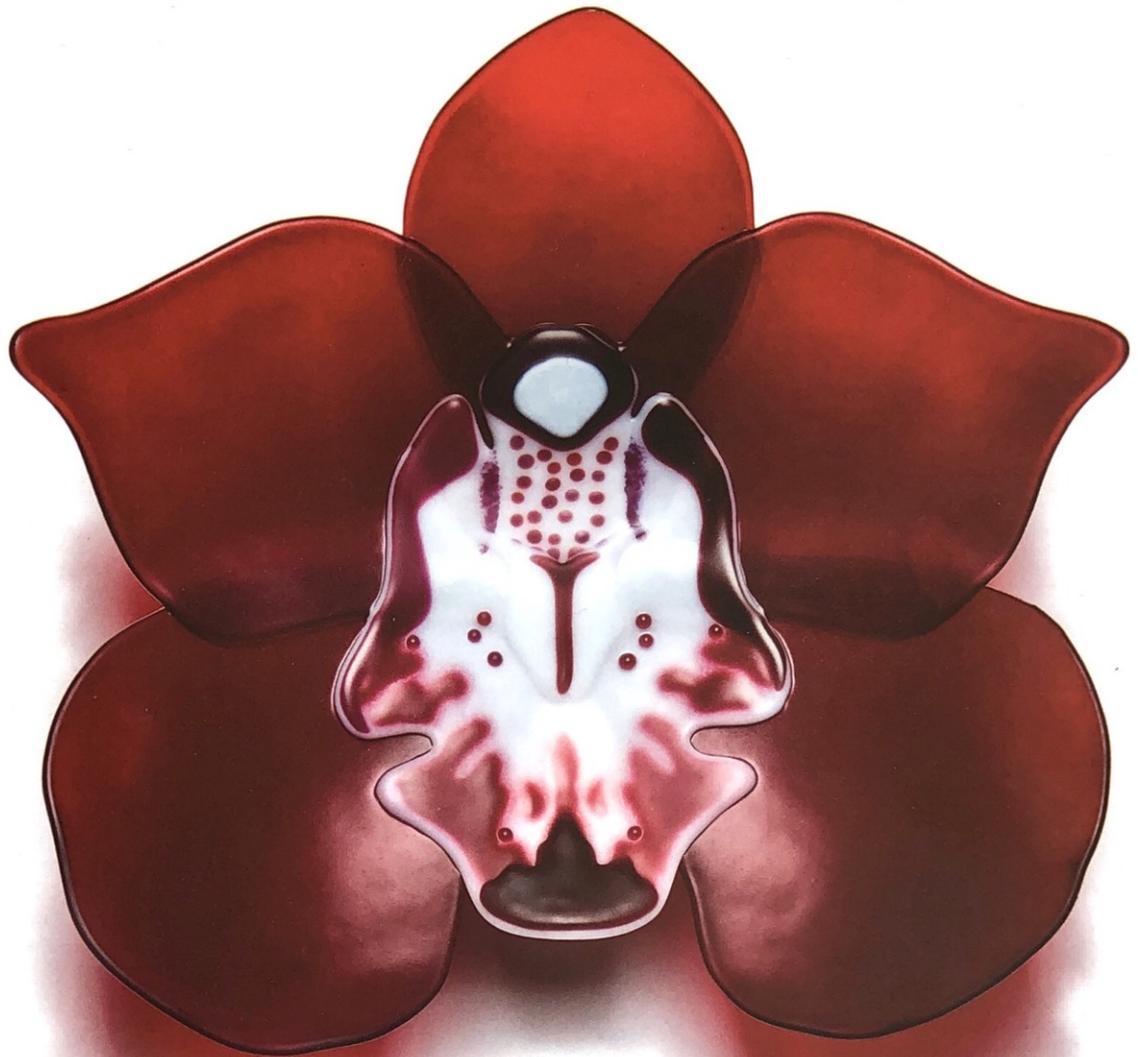
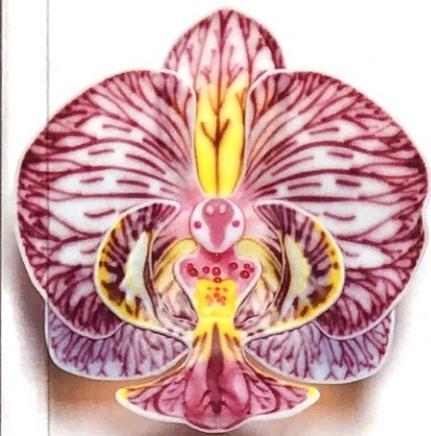


la revue de la
céramique et du **verre**



LAURA HART

MATIÈRE À PORTRAIT

Ils sont vingt, pas un de plus, pas un de moins; vingt céramistes qui abordent la diversité de l'être humain, dans une approche plus ou moins figurative, voire minimaliste. L'exposition de la galerie Terres d'Aligre est « une invitation à aller découvrir ce que les têtes en terre contemporaines ont à nous dire ».



Prisonniers de souvenirs de portraits, pompeux ou tragiques, vus dans les musées pendant son enfance et du « *matraquage par la publicité de corps et de têtes répondant à des canons de beauté formatée* », la galeriste Myriam Bürgi a longtemps hésité à explorer cette thématique. Sa rencontre sur le salon Maison&Objet en janvier 2018 avec les *Penseurs* aux visages réduits à leur plus simple expression de Béatrice Bruneteau a servi de déclencheur. Elle s'est remémorée l'engouement du public pour la tête de Georges Marchais par Gilles Fromontel, présentée dans la galerie en 2017 lors de l'exposition commémorant les 100 ans des révolutions russes. Par associations et correspondances, Myriam Bürgi a retenu vingt céramistes. « Réunir un large spectre de têtes en terre allant du portrait à une figuration plus narrative et symbolique, c'est cette curiosité qui a soutenu le projet de l'exposition mais il ne pouvait être question de réunir toutes les identités et vérités dans le même espace-temps ! » Les sculptures mises en situation posent des questions à la fois simples et universelles, explorant par ricochet les mystères de l'âme. ■

AGNÈS WAENDENDRIES
REMERCIEMENTS À MYRIAM BÜRGI, GALERIE TERRES D'ALIGRE

À l'aveugle

Allons-nous droit dans le mur comme le redoute Cécile Meunier ? La tête humaine qui remplace soit la coquille soit la tête de l'escargot a pour objectif de « créer des liens entre l'homme et l'animal, de montrer que tous deux prennent le même chemin ». « Cannibale, mollusque, zoophage... », bien qu'en apparence décousus, les mots que porte le grand gastéropode sur sa tête émaillée racontent « la lenteur avec laquelle l'être humain réalise ce qui en train de se passer. Ils annoncent la disparition qui va bientôt être la nôtre ». « Symbole de la renaissance », seuls quelques mots gravés sur la tête du grand escargot viennent apporter une lueur d'espoir dans un constat particulièrement pessimiste. Cécile Meunier, *La Conscience animale*, 2019, grès émaillé, 20 x 45 x 22 cm.



© Cécile Meunier

Cécile Meunier (née en 1977) est titulaire d'un diplôme de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (ENSAAMA), dans le domaine des matériaux de synthèse : sculpture, prototypage et moulage. Après quinze années passées en tant que sculpteur, maquilleur au service du cinéma, de la télévision et du théâtre, elle abandonne les matériaux de synthèse et s'inscrit à l'Atelier chemins de la céramique à Montreuil (93). En 2014, elle obtient un CAP tournage en céramique, option animateur d'atelier, et débute un travail personnel.

© Béatrice Bruneteau



Des pavés de pensées

Des yeux, un nez, une bouche et des oreilles, le visage des *Penseurs* de Béatrice Bruneteau ne pouvait être plus sobre. En grès noir ou blanc, ils sont « montés à la plaque, modelés et lissés à la main avant d'être rehaussés de porcelaine pour les pièces blanches, d'oxydes et d'émail pour les pièces noires, passés au pinceau ou à l'éponge ». En forme de pavés, ils relient l'être humain au monde minéral et végétal. Écorces, lichens, mousses, roches granuleuses ou lisses..., partout où elle va, Béatrice Bruneteau photographie des textures et interprète ces matières universelles sur la surface de ses sculptures.

Béatrice Bruneteau, *Penseur blanc*, 2019, grès blanc, porcelaine, oxydes, 26 x 26 x 30 cm.

Née en 1964, Béatrice Bruneteau est architecte DPLG. À quarante ans, elle suit une formation à l'Institut de la céramique française à Sèvres. Son travail a été récompensé en 2009 par le Prix départemental de la création contemporaine Sema 92 (Société d'encouragement des métiers d'art) et le prix La Relève d'Ateliers d'Art de France en 2009. De 2013 à 2016, elle a créé et développé l'atelier de céramique Les Artisans d'Angkor au Cambodge.